



Les Nouvelles Aventures de Moussa, le Taximan

6 films courts, à l'humour et aux couleurs africains pour lutter contre le sida et la tuberculose

Présentés par le **Ministère chargé de la Santé** et l'**INPES**

Ecrits par **Souleymane Koly** et réalisés par **Henri Duparc**

En co-production avec **Partenaire Production** et **PRODOM**

SOMMAIRE

CONTEXTE : L'INFECTION VIH CHEZ LES POPULATIONS MIGRANTES

1. Epidémiologie de l'infection a VIH/Sida
2. Perceptions et comportements de prévention

I. MOUSSA LE TAXIMAN : UNE IMPORTANTE ACTION DU DISPOSITIF DE PREVENTION A DESTINATION DES MIGRANTS

1. Les objectifs de prévention sida de moussa le taximan
2. Six films courts

II. LE DISPOSITIF DE PREVENTION A DESTINATION DES MIGRANTS

1. Les autres actions de communication
2. Les actions de proximité

ANNEXES

Fiche technique
Biographies
Les partenaires

CONTEXTE : L'INFECTION VIH CHEZ LES POPULATIONS MIGRANTES

1. - EPIDEMIOLOGIE DE L'INFECTION A VIH/SIDA¹

En France, l'incidence des cas de sida et des décès liés au sida se stabilise depuis 1998. La stabilisation observée pour l'ensemble des nouveaux cas masque cependant des évolutions différentes selon le mode de contamination et la nationalité des personnes contaminées. Parmi les cas dont le mode de contamination est hétérosexuel, le sida touche de façon significativement prioritaire les personnes étrangères.

Les personnes étrangères touchées par le sida sont, dans leur majorité, originaires de zones géographiques où l'épidémie de VIH/sida est très développée. Les nationalités d'Afrique subsaharienne les plus touchées en France sont : la Côte d'Ivoire, le Congo, le Cameroun, le Mali, la République Démocratique du Congo, la République Centre Africaine et le Sénégal.

Alors que la part des nouveaux cas adultes de nationalité française dont le mode de contamination est hétérosexuel diminue au cours du temps, celle de personnes de nationalité étrangère a augmenté, et plus particulièrement celle de nationalité d'un pays d'Afrique subsaharienne. En effet, alors que les personnes originaires de cette région représentaient 5% des nouveaux cas en 1993, leur nombre représente 19% en 2001 et 24% en 2002.

L'augmentation de la proportion des contaminations des personnes de nationalité d'un pays d'Afrique subsaharienne est plus marquée chez les femmes que chez les hommes.

Un nombre encore important de personnes découvrent leur séropositivité au moment du diagnostic du sida. La méconnaissance du statut sérologique est encore plus marquée chez les personnes étrangères domiciliées en France et parmi elles, encore plus chez les personnes de nationalité d'un pays d'Afrique subsaharienne. Or ce retard au dépistage ne permet pas aux personnes infectées de bénéficier de traitements efficaces dont nous disposons aujourd'hui et entretient la transmission du VIH.

2. - PERCEPTIONS ET COMPORTEMENTS DE PREVENTION²

La perception du sida par les personnes de nationalité d'un pays d'Afrique subsaharienne est marquée par l'ignorance et la négation de la maladie.

Pour beaucoup, le sida est appréhendé comme la maladie des personnes aux mœurs dissolues. Dans le regard collectif, sont touchées par le sida soit des catégories marginales (prostituées, drogués, homosexuels), soit des personnes ayant une vie sexuelle débridée (qui ont beaucoup de partenaires, qui ont des relations sexuelles en dehors du mariage). D'où l'emprise d'un discours moral sur le sujet.

Cette perception s'accompagne d'une forte exclusion des personnes atteintes par la maladie. La peur de l'exclusion en cas de contamination est à l'origine de comportements à risque. Notamment, elle conduit à ne pas se faire dépister ou à retarder au maximum la réalisation du test.

En terme de connaissance sur le VIH/sida, le vocabulaire lié à la maladie (VIH, séropositif, dépistage) paraît mal maîtrisé. Le déroulement de la maladie et surtout la période de séropositivité (absence de symptôme, latence du virus chez une personne apparemment en bonne santé) ne sont généralement pas assimilés.

¹ Source : Surveillance du sida, INVS.

² Sources : Institut Sorgem pour le CFES, Etude qualitative exploratoire sur les modes et les sources d'information des migrants concernant le VIH/sida (2002) / Cabinet Adage pour Sida Info Service en partenariat avec l'Office des Migrations Internationales, Les freins au dépistage du VIH chez les populations primo-migrantes originaires du Maghreb et d'Afrique subsaharienne (2002).

Penser au sida c'est penser «mourir du sida » et non « vivre avec le sida », d'où des freins à la démarche de dépistage.

La connaissance des modes de contamination est souvent floue ou parcellaire, celle des traitements est également peu précise. De plus, de nombreux aspects du dépistage sont méconnus ou mal connus (délai de réalisation du test après une prise de risque, existence de traitements prophylactiques, délai d'attente des résultats, existence de centres de dépistage). Certains ne savent même pas qu'il existe, d'autres ne savent pas qu'il est gratuit pour tous (eux y compris). Le test est considéré comme une annonce de mort, mort physique autant que mort sociale, liée à l'ostracisme à l'égard des personnes contaminées.

En ce qui concerne la connaissance des moyens de se protéger, l'intérêt de l'utilisation du préservatif est assez bien connu, mais son utilisation est loin d'être systématique. La logique de « une seule fois suffit pour être contaminé » n'est pas installée. On pense le risque en fonction du nombre de relations sexuelles que le partenaire a eues avant. De plus, certaines personnes s'imaginent ne pas prendre de risque lors de rapports sexuels avec des gens de leur communauté, ou de leur milieu social (avec des gens sérieux, éduqués ...).

I. MOUSSA LE TAXIMAN : UNE IMPORTANTE ACTION DU DISPOSITIF DE PREVENTION A DESTINATION DES MIGRANTS

En 1998, le personnage de Moussa le Taximan a été créé en support Radio -avec les scénarios de Souleymane Koly et l'ensemble Kotéba d'Abidjan- pour animer et rendre plus dynamique les émissions de prévention du VIH. Ces émissions rencontraient un réel succès mais il fallait les faire évoluer dans leur forme. L'objectif a été de produire un support de prévention qui soit le plus proche possible des personnes auxquelles il s'adresse: les migrants originaires d'Afrique sub-saharienne. De nombreux CD et K7 audios des Aventures de Moussa le Taximan ont ainsi été produits depuis 1998, non seulement pour être utilisés dans le cadre d'émissions radio écoutées par les migrants, mais aussi pour être diffusés auprès des particuliers et des associations réalisant des actions de prévention de terrain dans les communautés de migrants.

En 2000, le projet d'adapter les Aventures de Moussa le Taximan en film a été lancé afin de donner plus d'ampleur à ce personnage de Moussa le Taximan, qui était devenu un acteur de prévention très populaire, tant en France qu'en Afrique. L'objectif des saynètes est de permettre à chacun de s'interroger mais aussi de déclencher la discussion en famille, devant la télévision ou après le passage du programme, et dans le cadre d'actions de prévention menées par des associations.

Moussa est un chauffeur de taxi dans une grande ville africaine. Il est le personnage central que l'on retrouve dans tous les épisodes. Son métier le place au carrefour des générations, des classes, des modes de vie. Il accueille tour à tour dans sa voiture, la mère de famille, le médecin traditionnel, la personne atteinte du VIH, l'imam... Le taximan amène chacun à s'interroger sur ses comportements sexuels et ses contradictions.

A l'issue de la première série des aventures de Moussa le Taximan, le Ministère chargé de la santé et l'INPES ont commandé en 2002 à l'institut SORGEM une étude sur l'impact des Aventures de Moussa le Taximan auprès du public Africain. La série des films Moussa s'est révélée très impliquante. Les films délivrent des informations très bien reçues et mémorisées, désamorcent avec humour les comportements d'exclusion, et sont aussi bien reçus par les spectateurs français ou d'origines autres qu'africaine. Le succès du film a amené l'INPES à produire une nouvelle série de 6 courts-métrages.

1. - LES OBJECTIFS EN TERME DE PREVENTION SIDA DE MOUSSA LE TAXIMAN

A la demande de plusieurs acteurs de lutte contre le sida en Afrique, ce héros de feuilleton a été imaginé comme un confident et un conseiller : dans l'intimité de son taxi, il parle à bâton rompu de sexualité ou de sida. Au départ, personnage de radio, Moussa le Taximan est devenu l'ami des auditeurs d'Africa n°1 et le compagnon des soirées de prévention des associations de lutte contre le sida.

Les Aventures de Moussa le Taximan ont l'ambition de délivrer des messages précis face aux risques du sida, sur un ton divertissant, pour les téléspectateurs de France du continent africain et d'ailleurs.

S'interroger sur son comportement individuel par rapport au sida. A chaque épisode correspond une question : Comment le sida se transmet-il ? Ai-je pris un risque ? Qu'ai-je fait jusqu'à présent pour savoir où j'en suis avec le sida ? Comment proposer un préservatif à mon (ma) partenaire ? Quelle attitude ai-je adoptée avec les personnes atteintes ? Comment je gère ma santé en étant séropositif ? Que dois-je faire lorsque je suis enceinte ?

Créer des rendez-vous "divertissants" qui font réfléchir sur la prévention sida. Chaque épisode, regardé en groupe ou individuellement, déclenche des interrogations et des discussions. Il délivre un grand nombre d'informations utiles sur les modes de transmission, la prévention, le dépistage, l'accès aux soins.

UNE NOUVELLE SERIE DES « AVENTURES DE MOUSSA LE TAXIMAN » :

Les nouvelles aventures de Moussa le Taximan regroupent 6 épisodes indépendants autour de thèmes d'éducation à la santé qui s'étendent au-delà du seul VIH et traitent aussi de la tuberculose - en recrudescence dans certains foyers d'accueils - et de la contraception, ce qui s'inscrit dans une démarche attendue par les publics eux-mêmes qui ne veulent pas voir restreindre les problématiques, santé à la seule question du sida.

Le 1^{er} décembre, ces nouveaux films seront diffusés sur TV5 monde, Canal Plus Horizon, Canal France International et Ciné Cinéma Afrique. Ils seront diffusés en avant première le 30 novembre à la salle Wagram lors de la journée informative et festive organisée par l'association Afrique Partenaires Services. Les cassettes VHS, les CD Rom sont à disposition sur commande edif@inpes.sante.fr .

2. - SIX FILMS COURTS

➤ « SIDA, ÇA PEUT TROMPER »

Synopsis : *Tony est séropositif, son état général est bon. Il se sent en pleine forme... et ne comprend pas pourquoi il doit utiliser un préservatif avec son amie Aïda. Aïda, très inquiète, envisage de retourner chez ses parents...*

Problème identifié : Une personne séropositive, parce qu'elle ne ressent aucun symptôme, ne comprend pas qu'elle peut transmettre le virus à ses partenaires si elle ne se protège pas.

Objectif de prévention : La phase de séropositivité asymptomatique peut durer pendant des années et les symptômes sont souvent différents selon les personnes. Même si l'on est bien portant, on est toujours contaminant quand on est séropositif. Il est indispensable de se protéger lorsque l'on est séropositif.

Acteurs : Moussa : Bamba Bakary - Ousmane : Fortuné Akakpo - Aïda : Prisca Baguiria - Rigobert : - David Hassan - Tony : Amadou Souane

➤ "Monsieur Stop Sida"

Synopsis : *Cette fois-ci la réunion de l'amicale des taxis se tient chez Félicien et Elisa. Les taximans sont réticents, car ils savent que Félicien et Elisa sont séropositifs. Moussa leur réserve une surprise.*

Problème identifié : Malgré une meilleure connaissance des modes de transmission, l'exclusion des malades demeure. Souvent pour des raisons soi-disant morales, on juge et on exclut. L'exclusion conduit à cacher la maladie à l'entourage, elle est gravement préjudiciable aux soins. Elle contribue également à la transmission du virus car les personnes préfèrent se cacher et ne pas se protéger plutôt que de courir le risque d'être rejetées.

Objectif de prévention : Montrer l'importance du soutien des personnes séropositives par leur entourage.

Acteurs : *Moussa : Bamba Bakary - Colombo : Fargass Assandé - Stop sida : Mamadou Bomou - Jupiter : Gustave Kraffa*

" AFFAIRE DE CAPOTE "

Synopsis : *Faustin et Géné sont un jeune couple. Depuis quelque temps Géné soupçonne Faustin d'aller voir ailleurs. Et souhaite que Faustin porte toujours la capote avec elle. Celui-ci refuse et coupe les vivres à sa femme.*

Problème identifié : Les femmes sont souvent accusées d'être celles qui véhiculent le sida car leur séropositivité se révèle souvent au moment du dépistage lors d'une grossesse, tandis que les hommes ne découvrent leur séropositivité que quand ils entrent dans la phase maladie. Les femmes doivent pouvoir négocier leur relation : choisir d'avoir ou non un rapport sexuel, faire en sorte que cette relation soit protégée (préservatif masculin ou féminin).

Objectif de prévention : Aider les femmes à faire leur choix, à inciter par le dialogue leur partenaire à faire un test, à utiliser le préservatif. Il est important de montrer le comportement de certains hommes et de voir des femmes en mesure de réagir pour donner un poids au message.

Acteurs : *Moussa : Bamba Bakary - Léna : Louise Babé - Faustin : Michel Bohiri - Géné : Tatiana Makensira*

«TRAITEMENT, C'EST SERIEUX»

Synopsis : *Manu chauffeur de taxi est séropositif. Depuis plusieurs semaines, son état s'est dégradé. Sa sœur, venue du village, envisage de faire appel à un guérisseur international. Tony et Moussa, collègues et ami de Manu, lui rendent visite.*

Problème identifié : un traitement VIH doit être pris dans l'état actuel des traitements, toute la vie de la personne infectée.

Or, certaines personnes prennent leur traitement de façon "aléatoire", en évoquant notamment l'impression qu'elles sont guéries, puisque les symptômes disparaissent. Un traitement pris de manière irrégulière peut provoquer l'apparition de résistance du virus au traitement.

D'une façon générale on doit respecter la prescription lorsque l'on prend un traitement pour qu'il soit efficace. C'est vrai pour la tuberculose et pour toutes les maladies, même si on observe un réel mieux.

Objectif de prévention : Faire comprendre qu'il faut absolument suivre la prescription médicale quand on est infecté par le VIH, "parce que le virus du sida ne part jamais", que l'on reste contaminant, même si on va mieux.

Acteurs : *Moussa : Bamba Bakary - Manu : Flavien Assandé - Dr Timotée : Moro Bitty - Julienne : Fatou Fall*

➤ « BINTA ET THEO »

Synopsis : *Fatima, Théo et Binta sont élèves dans le même établissement. Fatima est victime d'une forte fièvre et de douleurs au ventre insupportables. Moussa la transporte en urgence à l'hôpital où l'on se rend compte qu'elle est enceinte...*

Problème identifié : Les adolescents dialoguent peu avec leurs parents et véhiculent parfois entre eux des informations fausses ou approximatives. L'éveil à la sexualité étant une période souvent difficile, les accidents de parcours peuvent survenir avec des grossesses non désirées.

Objectif de prévention : S'adresser aux adolescents africains dans un film où ils puissent se reconnaître en les incitant à s'informer et à se comprendre entre filles et garçons, avec l'aide éventuelle d'un adulte. Sensibiliser les jeunes au risque de grossesses non désirées, et au risque d'interruptions volontaires de grossesse non médicalisées. Informer sur les différents modes de contraceptions qu'ils peuvent utiliser (préservatifs masculins, féminins et pilule) mais rappeler que seuls les préservatifs protègent des IST et du VIH.

Acteurs : *Moussa*: Bamba Bakary - *Théo*: Ismaël Kane - *Fatim*: Suzanne Kouame - *M. Diallo*: Bienvenu Neba - *Infirmier*: Cyriaque Sylla H. - *Dr Koné*: Thérèse Taba - *Binta*: Minaly Touré

➤ « LA TUBERCULOSE »

Synopsis : *Moussa prend un verre de thé avec ses amis chauffeurs de taxi. Depuis quelque temps, la santé de Dramane l'inquiète. Dramane tousse et crache et ne veut pas aller voir un médecin.*

Problème identifié : la recrudescence de la tuberculose impose d'informer à nouveau sur la maladie d'une manière générale.

Objectif de prévention : Rappeler très brièvement les modes de contagion de la tuberculose, inciter à consulter un médecin en cas de toux prolongée, et promouvoir le dépistage de l'entourage des malades.

Informé sur l'existence et l'efficacité du traitement contre la tuberculose qui doit être pris sérieusement pour éviter toute forme de résistance.

Acteurs : *Moussa*: Bamba Bakary - *Le marchand*: Mory Bamba - *Capitaine*: Kevin Dohoun - *Dramane*: Mamadou Malle - *Vieil ami*: Claude Souma - *Koné*: Gabriel Zahon

II. LE DISPOSITIF DE PREVENTION A DESTINATION DES POPULATION MIGRANTES

1. LES AUTRES ACTIONS DE COMMUNICATION CIBLEES

Originaires de différents pays, possédant chacune leur particularité, leur langue, leurs us et coutumes, leurs supports média privilégié, les populations migrantes sont plurielles et il en est de même des actions de communication qui composent ce dispositif.

➤ DE NOUVEAUX FILMS MIS A DISPOSITION DES PROFESSIONNELS :

Face au succès des films « le truc de Konaté » de Fanta Regina Nacro et « Doni doni Ben Bella » de l'association Cinomade, en langue dioula, l'INPES produit le doublage des films en français pour qu'ils puissent toucher un plus large public. Ces films seront disponibles auprès de l'INPES à partir de décembre 2003.

Le film « Vivre positivement », film de Fanta Régina Nacro, qui a reçu 3 prix au dernier FESPACO de Ougadougou, sera également diffusé par l'INPES à partir de décembre 2003.

➤ UN NOUVEL OUTIL AUDIO EN DIRECTION DES POPULATIONS MAGHREBINES :

Des cassettes et CD « 16 questions réponses sur le sida », déjà disponibles en arabe, ont été traduites en berbère et sont disponibles depuis le mois de septembre 2003. Les films Houira sont diffusés tout au long de la journée du premier décembre sur la chaîne Beur TV

➤ « VAINCRE LE SIDA », UNE BROCHURE EN 26 LANGUES

La brochure « Vaincre le sida » (anciennement « le sida et nous ») permet de délivrer une information générale et complète sur la maladie en 26 langues étrangères. La diffusion de ces documents bilingues a un triple objectif :

- permettre qu'une information complète soit reçue par les populations étrangères vivant en France, en s'appuyant sur les personnes scolarisées dans la langue d'origine.
- Attirer l'attention des services sanitaires, sociaux et administratifs sur les enjeux d'une information et d'un dialogue passant par la langue d'origine, pour s'assurer d'une bonne compréhension réciproque et pour faciliter l'expression sur des sujets délicats
- Repérer, en analysant les commandes des brochures, des structures locales travaillant avec tels ou tels groupes de populations étrangères en direction desquelles peu de réseaux associatifs sont recensés.

➤ UNE BANDE DESSINEE POUR LES FEMMES :

Les trois premiers épisodes de la bande dessinée « Aventures de Maimouna » ont été édités en partenariat avec le CRIPS et l'association Ifafe. Maimouna est un personnage créé pour encourager toutes les femmes à adopter un comportement de prévention. Elle a des amies originaires de toutes les régions du monde. Entre elles, elles parlent de tout : la vie, les hommes, l'amour etc. Maimouna se félicite que les femmes disposent aujourd'hui enfin, d'un préservatif féminin.

L'objectif de cette bande dessinée de 24 pages est de constituer un support pour amorcer une réflexion sur les comportements de prévention, sur la négociation du préservatif avec son partenaire, et pour faire connaître l'existence du préservatif féminin. Les aventures de Maimouna sont diffusées gratuitement, en anglais, arabe, créole haïtien, espagnol, russe et français. Une affiche de promotion de la bande dessinée a également été diffusée pour affichage dans les locaux associatifs, salle d'attente et lieux de rencontre divers. L'INPES envisage de traduire également la bande dessinée en portugais pour les migrants lusophones. Cette nouvelle version sera disponible début 2004.

➤ UN MODE D'EMPLOI DU PRESERVATIF FEMININ :

Destiné à un public peu familiarisé avec le français écrit, un mode d'emploi du préservatif féminin, clair et illustré a été créé. Il est également disponible en anglais, arabe, créole haïtien, espagnol, russe, portugais et français sera disponible depuis de novembre 2003.

➤ LE CATALOGUE DES OUTILS MIGRANTS

Un catalogue présente tous les outils de prévention VIH/sida en direction des migrants diffusés par l'INPES mais aussi par toutes les associations travaillant sur le VIH avec ces populations. Le catalogue permet aux acteurs de prévention de connaître et commander tous les outils existants. Une nouvelle mise à jour et réédition est prévue pour novembre 2003.

➤ A L'OCCASION DE LA COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS (TUNIS, JANVIER 2004) :

La Coupe d'Afrique des Nations est l'événement footballistique le plus suivi par les Africains avec la coupe du monde. A cette occasion, l'INPES a prévu :

- la rediffusion des spots « dépistage » en direction des migrants subsahariens (cf plus haut).
- à l'antenne d'Africa n°1 : invitation d'associations de lutte contre le sida en direction des migrants sur l'antenne et diffusion de messages de prévention à travers des personnages publics et notamment des grands sportifs.
- dans une grande salle d'Ile de France, la finale sera retransmise sur grand écran et donnera l'occasion d'une projection des saynètes de Moussa le Taximan (version filmée) et d'autres actions de prévention menées par des associations de lutte contre le Sida.

➤ PROMOTION DU ROLE DES ASSOCIATIONS DE TERRAIN ET SENSIBILISATION PAR LES PAIRS:

Les actions de communication de l'INPES sur la prévention du VIH/sida en direction des migrants s'accompagnent d'actions de proximité menées par les professionnels et acteurs de terrain. Pour ce faire, l'INPES subventionne, sur divers projets, les acteurs suivants : Afrique Avenir, Afrique Partenaires Services, Chrétiens et Sida, Sida Info Service et l'OMI, Ikambere, Médecins d'Afrique, African Positive Association, Cinomade, Association Franco-Maghrébine et le CICFM, Uraca, Aides. La plupart de ces associations interviendront auprès du public migrant à l'occasion du 1^{er} décembre 2003.

➤ DES PROGRAMMES RADIO, DONT « MOUSSA LE TAXIMAN » VERSION AUDIO

C'est sur la base d'un partenariat avec la radio Africa n°1 que Moussa le Taximan trouve son origine. En effet, un partenariat avec Africa n°1, 1^{ère} radio africaine sur Paris et sa région, a été mis en place pendant plusieurs années et se poursuit jusqu'en 2004. Ce partenariat a permis de produire des émissions intitulées « Afrique santé », abordant divers thèmes tels que les modes de transmission du VIH, la grossesse, le rôle des associations, etc... Il s'agira de faire participer le plus possible à ces émissions les acteurs associatifs de proximité pour promouvoir leurs actions et témoigner de l'engagement actif des personnes des diverses communautés. La production et la diffusion de l'émission « Afrique santé » se fera à raison de 2 émissions par mois de septembre 2003 à mars 2004. C'est également dans ce cadre que seront réalisés une nouvelle série d'épisodes radiophoniques des « aventures de Moussa le taximan », ainsi que des « groupes de paroles », à savoir des associations et acteurs de terrains sensibilisés à la problématique VIH/sida qui réagissent à des épisodes de « Moussa le taximan » après diffusion. Les épisodes et « groupes de paroles » seront disponibles en CD et cassettes en novembre 2003.

2. LES ACTIONS DE PROXIMITE CIBLEES

Le programme de prévention en direction des migrants vivant en France est constitué de multiples actions de proximité, reflets de la mosaïque des origines, des communautés et des personnes et d'actions de communications spécifiques..

Certaines de ces actions reposent sur le constat qu'une partie des migrants accorde un crédit de confiance important aux personnes issues de leurs communautés, considérées comme comprenant bien leurs difficultés et donc mieux à même de proposer des solutions adéquates.

Sur la base de ce constat, la politique des pouvoirs publics s'appuie sur un soutien aux actions de proximité. Leurs objectifs sont de :

➤ ACCOMPAGNER DANS LA DEMARCHE DE SOINS :

Pour certaines personnes atteintes, le recours à des personnes de la communauté peut être un soutien indispensable à l'inscription dans une démarche de soins ; en revanche, d'autres recherchent au contraire un soutien plus extérieur à leur communauté permettant d'assurer la confidentialité par rapport à leur groupe communautaire : ces personnes ne fréquenteront pas volontiers des lieux trop identitaires.

Les pouvoirs publics essayent de permettre cette diversité de réponses en conduisant des partenariats d'une part avec des associations de migrants et d'autre part avec des associations « généralistes » travaillant sur le sida désireuses d'améliorer les suivis qu'elles proposent aux personnes d'origine étrangère.

➤ FORMER LES PERSONNELS MEDICO-SOCIAUX

Les formations qui s'adressent actuellement essentiellement à des volontaires, ont vocation à s'intégrer dans les formations initiales et continues des personnels soignants et sociaux. Elles portent notamment sur :

- la réglementation touchant les étrangers vivant en France, en matière notamment de droits sociaux et administratifs (accès à la CMU, à l'AME, accès au titre de séjour et autorisation de travail « pour vie privée et familiale » délivrée en raison de l'état de santé, etc.) ;
- l'intérêt du recours à des services d'interprétariat et les modalités pratiques de recours possible à des services compétents ;
- certaines spécificités culturelles (en matière d'éducation, d'alimentation, de représentations de la santé, ou de communication interculturelle, etc.) qu'il peut être intéressant de connaître tout en se gardant des généralisations abusives.

➤ FAVORISER LES ECHANGES ENTRE ASSOCIATIONS DE LUTTE CONTRE LE SIDA ET CELLES APPARTENANT AUX COMMUNAUTES MIGRANTES :

Les pouvoirs publics favorisent les partenariats entre des associations de lutte contre le sida et des associations migrantes. Ainsi Aides, Arcat, le Crips, Sida Info Service, Solensi pratiquent des échanges ponctuels ou très formalisés avec des associations migrantes. L'objectif de ce travail est, essentiellement, de permettre à chacun d'orienter utilement les publics étrangers qui s'adressent à eux. La prévention envers les populations migrantes est une prévention particulière qui passe nécessairement par des actions de proximité. Ces actions de proximité permettent de s'affranchir des barrières habituelles qui rendent les populations migrantes imperméables aux actions de prévention générales. Ces barrières sont la langue, les coutumes, l'isolement, la nécessité d'une prise de parole par un pair....

➤ RELAYER L'INFORMATION :

L'État soutient la formation des relais et la production d'outils d'information sur le sida et les IST destinés à appuyer leurs actions de prévention (mallettes et guides pédagogiques, brochures, cassettes vidéo ou audio en différentes langues). Les outils sont diffusés en appui de formations solides aux médiateurs relais, pour assurer la qualité des réponses aux questions délicates suscitées par le sida.

Il s'agit d'un rôle lourd, tant en matière de prévention que d'accompagnement dans une démarche de dépistage ou de soins. Les actions de communication à destination des migrants permettent en amont de préparer puis d'amplifier les actions de proximité. Elles s'adressent directement aux populations migrantes en usant de leurs codes, de leur langage, de leurs coutumes, des personnes connues, de leurs références.

ANNEXES

FICHE TECHNIQUE

Chaque film raconte une histoire complète et indépendante.

Production	INPES/ PRODOM	
Production déléguée	Partenaire Production	
Production exécutive	Focale 13 - Abidjan	
Scénarii	Souleymane Koly	
Adaptation / réalisation	Henri Duparc Marc Amblard	
Equipe technique	Régis Scripte Directeur photo Cadreur Ingénieur du son Maquilleuse Décorateur Monteur image	Atoukora Assande Elisabeth N'Da Bakary Doumouya Kra Yasselou Sébastien Imboua Odile Diarra Jean-Baptiste Lerro Joseph Muganga
Descriptif des films	Titres Nombres Durée Langue	Sia, ça peut tromper Monsieur Stop Sida Affaire de capote Traitement, c'est sérieux Binta et Théo La tuberculose 6 5'20 Française

Le mot de Partenaire Production : s'est battu pour que les nouvelles aventures de Moussa (le Taximan) soient tournées en Côte d'Ivoire (Abidjan) pendant le mois d'octobre 2003. Malgré la crise politique, qui secoue le pays.

Comment aurait-il pu en être autrement ? Moussa est né à Abidjan (1998) de l'imagination d'un dramaturge et scénariste : Souleymane Koly (Le Kotéba d'Abidjan) ; il y a grandi sous l'œil du réalisateur Henri Duparc (Bal Poussière, Rue Princesse...) et sous les traits du comédien Bamba Bakary (« demi-dieu »).

Moussa est chez lui à Abidjan. Le célèbre taximan (héros d'un feuilleton radio sur Africa n°1) est engagé dans les tics tacs de la lutte contre le sida. Il a appris la vie dans la rue et avec son taxi, mais pas « sur les bancs » (« à l'école » en français... Moussa).

Pour parler de sexualité et de sida, pour conseiller le jeune étudiant, ou la mère de famille, pour soutenir la personne atteinte, Moussa « n'a pas son deux » (personne ne peut l'égaliser).

Ces 6 histoires courtes, très africaines, sont aussi universelles et nous rappellent qu'en attendant l'accès généralisé aux traitements, il faut encore et toujours porter l'effort sur la prévention.

Le mot de Focale 13 : a participé à la lutte contre le VIH à travers le film « Joli Cœur », et la première série des aventures de «Moussa le Taximan ». Elle a aussi cautionné la création de « l'Alliance des artistes africains contre le VIH/Sida », qui est une association basée à Abidjan et dont le président est Monsieur Henri Duparc.

BIOGRAPHIES

SOULEYMANE KOLY, SCENARII DES AVENTURES DE MOUSSA le Taximan

- Collaborateur à Paris de l'Agence de presse Africa Features, Nairobi -Kenya
- Collaborateur de la Rue Africasia, Paris
- Directeur du Département Arts et Traditions populaires
- Contribution au programme de réflexion prospective " Côte d'Ivoire 2000 "
- Mise en scène et production de 14 spectacles en Afrique et à l'étranger avec un effectif de 25 à 30 personnes. Créations de spectacles avec cette troupe.
- Encadreur et metteur en scène d'un atelier international de nouveau théâtre du Festival international du nouveau théâtre à Helsinki, en Finlande
- Diverses résidences d'encadrement de jeunes à Remiremont (France) et à Nairobi-Djibouti.
- Création du groupe vocal " LES GO DE KOTEBA "
- Création d'un ballet contemporain : " Jeune ballet d'Afrique "
- Scénario et co-réalisation du long métrage " La vie platinée "
- Acteur dans le film " l'enfant lion " de Patrick Grand-Perret
- Recueil de poèmes " Canicule " – Abidjan

CREATION DE L'ENSEMBLE KOTEBA D'ABIDJAN

Dans la tradition malienne, le Koteba -qui mêle musique, danse et théâtre- peint le quotidien et les travers sociaux avec humour et dérision. Le Koteba bambara est un espace privilégié de prise de parole et d'expression. En fondant l'ensemble Koteba d'Abidjan en 1974, Souleymane Koly a choisi de se faire l'héritier de cette tradition malienne, en même temps que le reflet de la nouvelle ville africaine, lieu de confrontation des cultures ethniques et régionales. Depuis sa création, l'ensemble Koteba d'Abidjan s'est imposé comme un nouveau "théâtre du corps et du son", s'inspirant du patrimoine culturel africain pour en faire oeuvre de création contemporaine.

CREATIONS DES AVENTURES DE MOUSSA LE TAXIMAN

DISTINCTIONS HONORIFIQUES

Grand Prix FESTAD - 1987
Grand Prix ID du Théâtre - 1988
Titulaire de la Médaille de la ville d'Uzès, France - 1989
Chevalier de l'Ordre du Mérite Culturel ivoirien - 1992
Grand Prix Afrique en création, France - 1992
Membre du Conseil Artistique d'Afrique en création, 1991 - 1993
Membre du " Advisory Committee " de Africa Exchange (USA)
Chevalier de l'Ordre du Mérite National Français - 1997

HENRI DUPARC,

ADAPTATEUR ET REALISATEUR DES AVENTURES DE MOUSSA le Taximan

Né en 1940 en Guinée.

Après des études à l'école de Cinématographie de Belgrade et à l'institut des hautes études cinématographiques de Paris, il s'installe en Côte d'Ivoire et en fait sa patrie d'adoption.

Il y fonde sa maison de production " Focale 13 ".

FILMS LONG METRAGE

- Mouna le rêve d'un artiste (1969)
- Abusuan (1972)
Mention spéciale de l'office catholique International du Cinéma
- L'herbe sauvage (1977)
Prix d'interprétation féminine festival de Carthage 1978
- Aya (1986)
Feuilleton pour enfants en 10 épisodes de 13 minutes
- Bal Poussière (1988)
Prix de la meilleure réalisation Festival du film de Fort de France
- Le sixième doigt (1990)
Prix spécial du jury Festival du film francophone de Namur 1990
- Joli coeur (1992)
- Rue Princesse (1994)
Grand prix du festival International du film de Bari (Italie)
- Une couleur café (1997)
Mention spéciale du jury et prix du public de Montréal (Canada).
Prix d'interprétation masculine de Bari
Prix du public Los Angeles

FILMS DOCUMENTAIRES ET PUBLICITAIRES

- 1968 Profil Ivoirien Documentaire économique
- 1968 Carnets de voyage Documentaire touristique
- 1969 La récolte du coton (version Baoulé, Dioula, Sénoufo, Français)
- 1970 Bata, Film publicitaire
- 1970 Assinie, Documentaire touristique
- 1973 Les racines de la vie, documentaire sur la femme / Une pirogue pour la lagune
- 1974 Agora (Radio Canada)
- 1975-1976 Série de mini documentaires sur les potires de Bassam, de Katiola, les tresses, les enseignes publicitaires, un mordu de la marine, Bassam ville coloniale.
- 1979 La Société Ivoirienne de Raffinage
- 1982 Connaître ses droits (Caisse Nationale de Prévoyance Sociale)
- 1985 L'auto-médication
- 1991 Le riz en Haute Guinée, La culture de la palme en Haute Guinée (CEE)
- 1999 Nous avons tous gagné (Dans un couple, lors des élections, chacun est libre de choisir son candidat)
- 2000 Les droits de l'homme (5 films de 26 minutes)

LES PARTENAIRES

PARTENAIRES DE PRODUCTION

- **Ministère de la santé, de la famille et des personnes handicapées- Cellule Communication**

7 avenue de Ségur, 75 007 Paris, Tél : 33 1 4056 5491, www.sante.gouv.fr

- **INPES (Institut National de Prévention et d'Éducation pour la Santé)**

44 rue de la libération, 93203 St Denis Cedex, Tél. : 33 1 4933 22 22, Fax : 33 1 4933 2390

Contact : Elodie Stanojevich-Aina, Chargée de communication, elodie.stanojevich@inpes.sante.fr

- **PRODOM**

- **Partenaire Production**

33, rue du Fg St Antoine 75011 Paris-

Tél. : (33 1) 5333 8080 / Fax : (33 1) 5333 8082-

Contact : Blandine Guihot, productrice, blandineguihot@partenaireproduction.com .

PARTENAIRES DE DIFFUSION

- CinéCinéma Afrique
- Canal+ Horizons
- TV5
- Canal France International